Poussée d'hystérie au sujet d'une "crise gouvernementale"

Autor(en): **Eckert, Heinz**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **31 (2004)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

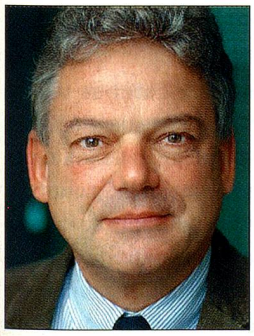
http://www.e-periodica.ch

Poussée d'hystérie au sujet d'une «crise gouvernementale»

On ne saurait dire que la Suisse n'a pas de problèmes: la reprise économique continue à se faire désirer, un sondage international montre que notre situation se détériore – la Suisse n'est plus qu'à la huitième place –, la dette publique augmente, les coûts de la santé poursuivent leur ascension et l'avenir de l'AVS demeure sombre.

Mais si l'on en croit la plupart des médias, la Suisse, depuis les élections de l'année dernière, ne connaît plus qu'un seul problème national: le conseiller fédéral UDC Christoph Blocher. Des jours durant, un grand journal à sensation a fait sa une avec cette «crise gouvernementale», qui aurait mis en danger la Suisse et ses institutions démocratiques. Penchés sur leur boule de cristal, les grands politologues du pays se demandaient si le ministre de la Justice parviendrait à faire éclater la concordance et de nombreux commentateurs doutaient qu'il soit en mesure de renoncer à son rôle de chef de l'opposition pour finir, avec le temps, par se comporter en «vrai» conseiller fédéral. Dans la rubrique Focus, mon collègue Rolf Ribi a résumé le débat sur la controverse opposant les conseillers fédéraux Couchepin et Blocher et sur l'avenir de la démocratie directe et de la politique de concordance, avant de poser au conseiller national et politologue Andreas Gross des questions concernant l'importance du «souverain» dans le système politique suisse.

La campagne médiatique contre le conseiller fédéral Blocher a pris par moments un tour quasi hystérique, bien qu'il n'y ait pas eu l'ombre d'une crise gouvernementale à l'horizon. Certes, il est inhabituel qu'un conseiller fédéral critique l'un de ses collègues, mais les fondements politiques du pays n'en sont pas pour autant ébranlés, ni même fissurés. Si les affrontements dans les hautes sphères du pouvoir débouchent sur des réflexions et des discussions politiques de principe, il ne faut pas y voir un danger pour le pays. On rappellera à tous les néolibéraux qui ne cessent d'affirmer que la démocratie directe fait obstacle aux réformes politiques et économiques la constatation du socialiste Andreas Gross selon laquelle on a réalisé en Suisse, ces dernières années, des réformes plus nombreuses et plus profondes que dans tous les pays voisins. Le terme de «blocage des réformes» (Reformstau) n'est pas une invention suisse: il est apparu pour la première fois au début des années 1990 dans la presse allemande et a été élu en 1997 «le terme le plus affreux de l'année» (Unwort des Jahres) par la Société de défense de la langue allemande de Francfort, coiffant au poteau celui de Bildungsmisere (marasme de la formation)…



Heinz Eckert

Le terme de «blocage des réformes» (Reformstau) n'est pas une invention suisse.

L'interview de Christoph Blocher constitue la dernière contribution de Gabrielle Keller en qualité de rédactrice en chef de la «Revue Suisse». Je tiens ici à la remercier de tout le travail accompli au cours des dernières années. Gabrielle Keller retourne au journalisme quotidien en assumant la direction de la rédaction de la Neue Zuger Zeitung. Nous lui souhaitons de trouver beaucoup de satisfaction et de réussite dans ses nouvelles activités.

Je me réjouis de poursuivre le travail de ma collègue en tant que nouveau rédacteur en chef de la «Revue Suisse» et de vous proposer tous les deux mois une publication intéressante et variée qui vous offre une image aussi riche, différenciée et représentative que possible de la réalité helvétique. *Heinz Eckert*

Traduit de l'allemand.

SOMMAIRE

FOCUS
Joutes verbales entre démocrates 4

INTERVIEW
Le conseiller fédéral Christoph Blocher 8

POLITIQUE
Votations du 28 novembre 10

PAGES OFFICIELLES
Modifications du droit de cité 12

HISTOIRE DE NOËL 16

COURRIER DES LECTEURS 18

NOUVELLES 19

Toujours plus ridicule! Cette année, on a vu les premières décorations de Noël apparaître dans les vitrines dès fin octobre. Si la tendance s'accentue, dans quelques années les œufs de Pâques seront déjà exposés en janvier. L'arbre de Noël traditionnel de la cour de l'Hôtel de Ville de Bâle est toujours un spécimen particulièrement illustre.

PHOTO DE COUVERTURE: Peter Schnetz

REVUE SUISSE
www.revue.ch

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 31e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 25 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 360 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Heinz Eckert (EC), rédacteur en chef; **Rolf Ribi** (RR), **Charly Veuthey** (CV), **Gabriela Brodbeck** (BDK), responsable des pages officielles, Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. **René Lenzin** (RL), Palais Fédéral. Traduction: **Jacques Lasserre (français), Helga Blöchlinger (espagnol), Nicolette Chisholm (anglais) et Georges Manouk.**

Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 6, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9.
Impression: Zollikofer AG, CH-9001 St-Gall.
Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.

Le numéro CHF 5.–

Internet: www.revue.ch e-mail: revue@aso.ch